



SOCIÉTÉ • ITALIE

## La triste "foodisation" des villes italiennes

Ces dernières années, de plus en plus de touristes qui visitent l'Italie semblent s'intéresser exclusivement à l'expérience culinaire, regrette cet écrivain et journaliste dans les colonnes de "D, La Repubblica della Donne". Après s'être gentrifiées, les villes historiques transalpines subissent désormais un nouveau phénomène de plein fouet. La "foodisation".

SOURCE : D (La Repubblica della Donne)  
Traduit de l'italien

Réservé aux abonnés • Lecture 3 min. • Publié le 23 août 2025 à 17h47



Partager

Même les restaurateurs, les grands gagnants de cette histoire, sont à bout. "Le phénomène des bacaro tour [des tours organisés de tavernes typiques vénitienes] ne fait du bien à personne", tranche Angelo Zamprota, le représentant de l'association d'entrepreneurs Confesercenti de la ville. Et nous sommes à Venise, une des capitales mondiales du surtourisme.

Ainsi va le monde des voyages organisés : ce qui était au départ une coutume locale – aller déguster des *cicchetti* [petites portions servies dans les bars traditionnels de Venise] – est devenu un produit touristique vendu par les tour-opérateurs. Une routine entre amis s'est mue en une "expérience" pour les hordes de touristes affamés. Mais doit-on vraiment s'étonner lorsque l'on sait qu'aujourd'hui nous voyageons avant tout pour manger ?

À LIRE AUSSI : **Venise sanctionne désormais les excès de vitesse des bateaux dans ses canaux**

Selon des études récentes, sur les quatre premiers mois de l'année 2025, le tourisme oenogastronomique pesait 9 milliards d'euros en Italie. Un pays que les visiteurs choisissent avant tout pour sa cuisine. Les pâtes carbonara ont donc détrôné Michel-Ange, et on préfère une pizza frite à un tableau de Léonard de Vinci. À tel point que la candidature italienne au patrimoine mondial de l'humanité la plus scrutée ne concerne pas un site archéologique mais la "cuisine italienne". La décision de l'Unesco, attendue en fin d'année, suscite beaucoup d'espoirs.

## La gentrification, c'est de l'histoire ancienne

La richesse de notre patrimoine agroalimentaire est incontestable, tout comme le pouvoir attractif de notre gastronomie, mais allons bon, nos villes sont en train de se transformer en buffets à ciel ouvert ! Là où il y avait une imprimerie, on trouve désormais une pizzeria, plus loin, une librairie a fermé pour laisser place à une sandwicherie. De Florence à Palerme, de Rome à Naples, les rues ressemblent à de vastes mangeoires. Et pas seulement dans le centre historique, mais aussi dans ces zones concernées par la gentrification.

À LIRE AUSSI : **La cuisine italienne candidate au patrimoine mondial de l'Unesco**

Un quartier populaire suscite l'appétit des investisseurs, les loyers augmentent, les populations à faibles revenus ne peuvent plus s'y loger et sont remplacées par les architectes, les bobos. Les boutiques ouvrent et la vie nocturne bat son plein. Ce phénomène concerne toutes les grandes villes du monde, mais désormais la gentrification est de l'histoire ancienne. Les restaurants et autres troquets ont pris le pouvoir. Mesdames et messieurs, faites place désormais à la "foodification", la gentrification en mode gourmet.

Le terme est né en 2010 à Brooklyn et désigne ce nouveau phénomène : après les classes populaires chassées par les CSP+, voilà les CSP+ chassés par les foodies. En 2017, les Turinois Paolo Tex Tessarin et Marco Perucca se le sont approprié pour fonder le collectif Foodification. "Nous étions en train de boire un verre de vin sur la terrasse d'un restaurant de notre quartier et nous avons regardé autour de nous : partout, des restaurants et des bars à vins. Comment en était-on arrivé là ?" Pour répondre à cette question, le duo Tessarin-Perucca a écrit des articles et un livre, *Foodification. Come il cibo si è mangiato le città* [2022, non traduit, littéralement "Foodification, comment la nourriture a dévoré les villes"].

À LIRE AUSSI : **Une journée de folie touristique ordinaire à Portofino**

"Dans ce livre, nous avons imaginé un univers dystopique qui est depuis devenu réalité, avec des villes et des circuits touristiques qui tournent entièrement autour de la nourriture, avance Tessarin. Mais notre critique vise la démarche collective, pas les choix individuels. Il ne s'agit pas de pointer du doigt les touristes ou les commerçants, car tout le monde voyage, et nombreux sont ceux qui se lancent dans la restauration. Nous sommes tous acteurs de la foodification, à la fois victimes et bourreaux. Le tourisme façon 'mange et fuis' est en train de détruire les villes. À Dublin, on propose de faire la tournée des pubs pendant trois jours, n'est-ce pas une manière avilissante de visiter un lieu ? Autrefois, on voyageait pour voir un musée, écouter un concerto et on en profitait ensuite pour découvrir la gastronomie locale. Aujourd'hui, la première étape est passée à la trappe. À Naples, les touristes se ruent sur la 'limonade à boire jambes écartées', et ne remarquent même pas l'église juste derrière eux, avec des œuvres magnifiques à l'intérieur, mais personne pour les découvrir."

À LIRE AUSSI : **La "grève des orechiette" fait bouillir la ville de Bari**

Contre toute attente, nous sommes arrivés au point de regretter la gentrification, cette boutique d'une jeune designer, remplacée désormais par un bar à vins. "Il se peut même que ce bar à vins n'existe plus, et ait été remplacé par une chaîne de restaurants, poursuit Tessarin. L'augmentation des loyers a chassé les petites enseignes qui ne pouvaient plus suivre financièrement, et les géants du secteur sont arrivés."

On pourrait ici parler de "néo-foodification", car il ne s'agit plus de jeunes entrepreneurs ouvrant un bar à vins où on peut grignoter, mais de poids lourds de la restauration venus les supplanter. "Dans la plupart des restaurants pour

touristes, on trouve une cuisine édulcorée, adaptée à tous les palais", conclut Tessarin. Autant dire qu'à force de *bacaro* tour, les *cicchetti* n'auront bientôt plus aucun goût.

**Luca Iaccarino**

[Lire l'article original](#)

📍 Tourisme de masse   📍 Europe   📍 Tourisme



🔒 **À l'approche de la présidentielle, la Colombie fait face au retour du terrorisme**



🔒 **Soirées DJ et salade de poule : la mue forcée du PMU, cette institution si française**



🔒 **Sur l'île de Porquerolles, un musée qui donne le vertige à ses visiteurs**



🔒 **Marseille est "pauvre mais ensorcelante, comme Berlin autrefois"**

## **D (La Repubblica delle Donne)** (Milan)

Le titre paraît en 1996 comme supplément hebdomadaire du quotidien italien *La Repubblica*. Son graphisme épuré à l'extrême, son papier soyeux mille fois imité depuis et la grande place faite à l'actualité et aux reportages en font le féminin le plus lu par les hommes....

[Lire la suite](#)



**Pourquoi tant de diagnostics de TDAH chez les femmes ?**



**Afghanistan, Lisbonne, Boeing et tableau volé : les informations de la nuit**



**Guerre à Gaza : "La société israélienne a élevé le déni au rang de véritable art"**



**Au Monténégro, la ville de Kotor prise entre le marteau du tourisme et l'enclume de l'Unesco**



**Dans l'ombre du Tren de Aragua, les gangs vénézuéliens essaient en Amérique latine**



**Le "Wall Street brésilien" secoué par une opération contre le puissant gang PCC**



Le déraillement de l'ascenseur de Gloria, un "symbole de Lisbonne", fait 15 morts



En Israël, "seule la pression de la rue" peut mettre fin à la guerre



Quand la contestation gronde en Indonésie, le président Prabowo parade à Pékin



Au Burkina Faso, le fils de l'"homme qui a arrêté le désert" poursuit son œuvre



Les désillusions de Britanniques expatriés en France



Los Angeles doit-elle renoncer aux Jeux olympiques de 2028 ?



#### HORS-SÉRIE

Eau, sable, minerais... Nous dévorons nos ressources, au risque d'épuiser la planète et de...  
[Je commande →](#)



#### UniversCiné

Rempotez 3 mois d'abonnement offert à UniversCiné, et visionnez le film « La Famille Asada » de Ryota...  
[Je reçois mon code de streaming →](#)



#### Bamboo Édition

Tentez de remporter la BD « Le jour où elle s'est laissée le temps » de BeKa et Marko, proposé par les...  
[Je reçois ma bande dessinée →](#)



#### Gymglish

C'est l'été, et bientôt les vacances pour les plus chanceux d'entre nous ! Préparons ensemble le...  
[Je révise mes connaissances →](#)

1



Au Rassemblement national, le programme économique prend des "accents thatchériens"

2



"Hollow Knight. Silksong" : quel est ce jeu indé qui met la critique sur les charbons ardents ?

3



Les Émirats menacent de rompre leurs relations avec Israël en cas d'annexion de la Cisjordanie

4



Guerre à Gaza : "La société israélienne a élevé le déni au rang de véritable art"

PUBLICITÉ

**HORS-SÉRIE**

Eau, sable, minerais... Nous dévorons nos ressources, au risque d'épuiser la planète et de provoquer de nouveaux conflits. Notre nouvel atlas propose de décrypter ces points chauds à l'aide de plus de quarante cartes et en infographies, et l'expertise de la presse étrangère. [Je commande →](#)

**Nos rubriques**

- La France vue de l'étranger
- Géopolitique
- Économie
- Société
- Politique
- Sciences et environnement
- Culture
- Courrier Expat
- Longs formats
- Vidéos
- Podcasts
- Infographies
- Horoscope

**Nos rendez-vous**

- Réveil Courrier
- Courrier Week-end
- Courrier Stories
- Newsletters
- Club Courrier

**Les sites du groupe**

- Le Monde
- Télérama
- Le Nouvel Obs
- Le Monde diplomatique
- La Vie
- Le HuffPost

**Aide et informations**

- Qui sommes-nous ?

- [CGVU](#)
- [Mentions légales](#)
- [Politique de confidentialité](#)
- [Paramétrer les cookies](#)
- [Agence Courrier international](#)
- [Nos partenaires](#)
- [Annonces](#)
- [Contact](#)
- [Aide \(FAQ\)](#)
- [Boutique](#)
- [Faire un don](#)
- [S'abonner/Se désabonner](#)



#### L'application mobile

